

1905

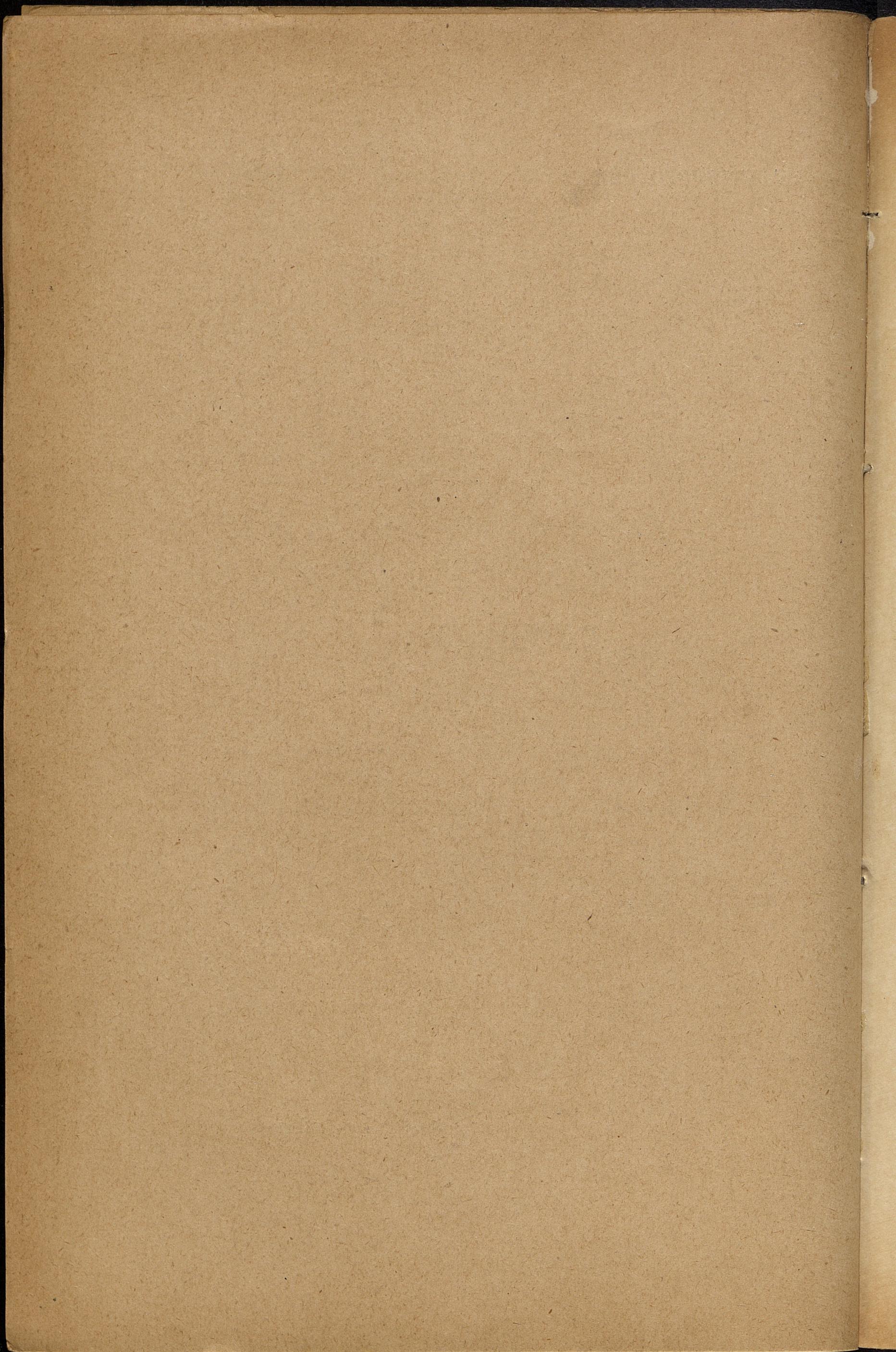
L'ANTHROPOLOGIE

Res HAA
62/12

V

EXTRAIT

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS



L'AGE DU BRONZE DANS LE BASSIN DE PARIS

PAR

L'ABBÉ BREUIL

(Suite) (1)

V. — HACHES DU BASSIN DE LA SOMME

Les matériaux décrits dans ce travail sont extrêmement abondants et forment à eux seuls plus de la moitié des objets que l'âge du bronze a laissés en Picardie. Pour ce motif, je crois nécessaire de diminuer les notes descriptives très détaillées, relatives à chaque objet, dont l'accumulation serait fastidieuse. Nous aborderons successivement les haches *plates*, les haches à *bords droits*, les haches à *talon*, enfin les haches à *douilles*.

I. — INVENTAIRE.

1. Haches plates.

Je ne connais que deux objets qui puissent rentrer dans cette catégorie; l'un d'eux est une hache apparemment en cuivre rouge, à surface rugueuse, exactement de la forme d'une hache en pierre polie et qui viendrait peut-être de l'Abbevillois (?) (collection Van Robais à Abbeville). Une autre, en bronze très pâle, à faces légèrement concaves, à tranchant évasé, provient de la propriété de M^{me} la comtesse de Thieuloy à *Bacouelle*, elle appartient actuellement à M. le comte de Franqueville (fig. 1, n° 1).

2. — Haches à bords droits.

A) *Type normal.*

(Fig. 1, n° 2). — Hache à bords droits à peine sensibles, des environs d'*Abbeville*. Coll. du R. chanoine Greenwell à Durham.

(1) Voyez *L'Anthropologie*, t. XI, p. 503; XII, p. 285; XIII, p. 467; XIV, p. 501.

(Fig. 1, n° 3). — Des environs d'Amiens, collection J. Evans.

(Fig. 1, n° 4). — Hache trouvée à Amiens même, patine verte. Collection Lévêque. — Cette hache est de forme bien peu gracieuse, à tranchant non élargi.

(Fig. 1, n° 5). — Hachette venant de la tourbe à Drucat, musée d'Abbeville. — Tranchant évasé.

(Fig. 1, n° 6). — De la tourbe à Liercourt. Collection Dimpre à Abbeville.

(Fig. 1, n° 7). — Grande hache à bords droits des environs d'Abbeville, venant d'un sol argileux. — Coll. Dimpre.

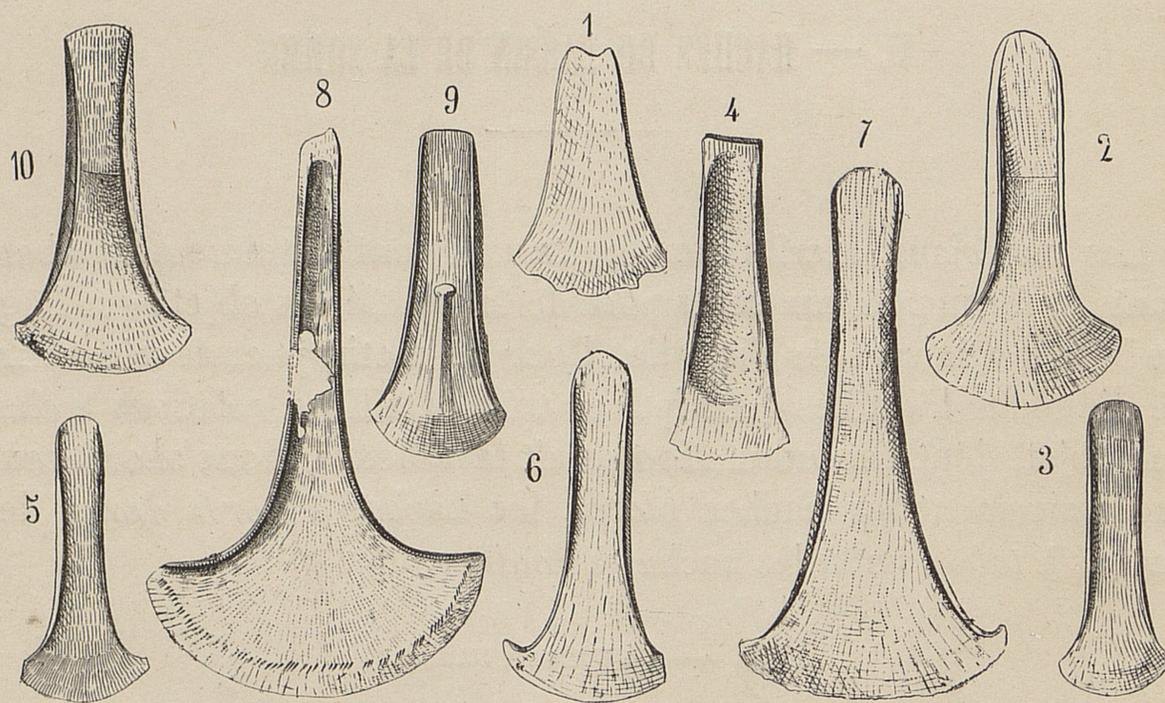


FIG. 1. — Haches plates et à bords droits du bassin de la Somme.
— 1/4 de la grandeur réelle.

7. — Hachette à bords droits à tranchants évasés, talon martelé récemment. Coll. Letellier; vient de la tourbe à Talmas, de la ferme du Val-de-Maison.

B) Formes anormales.

(Fig. 1, n° 8). — Collection du musée d'Abbeville, provenance locale; a été extraite de la tourbe. — La tranche des bords droits est crénelée et une ligne de petits traits gravés court parallèlement au tranchant. Le métal est très mince.

(Fig. 1, n° 9). — Hache à bords droits et nervure centrale se développant en longueur et partant d'un bouton. — Coll. Boulanger à Péronne. — Découverte à Allaine, dans la terre végétale; patine verte.

C) *Avec indication de talon.*

(Fig. 1 n° 10). — Talon simplement désigné par une légère ligne de relief à l'intersection des plats du tranchant et du talon. — Trouvé dans la terre végétale à *Amiens*. Donnée par M. d'Acy au Musée de Saint-Germain.

(Fig. 2, n° 11). — Comme les précédentes, moins mince filet en relief en travers du milieu. — Musée d'Abbeville. Trouvée dans la Somme en 1861 (1), à Abbeville.

(Fig. 2, n° 12). — Forme rare. Les bords droits sont limités à une partie de la longueur; ils ne s'étendent pas vers le tranchant, peu élargi par rapport à l'ensemble de la pièce. Le talon est marqué par un léger filet en relief. — Collection du Dr Baudon à Mouy, Oise; provient des tourbières de *Berny-sur-Noye* (Somme).

3. — **Haches à talon.**A) *Sans anneau* : a) *Rappelant les formes précédentes.*

(Fig. 2, n° 13). — Hache à bords droits élevés, et très fort talon transversal; à l'intérieur du talon se trouve une gorge; de l'autre côté quatre petites impressions longitudinales. Cette hache provient de la grande cachette de *Ponthoile*, découverte en 1879 et qui contenait 54 haches à talon affûtées, dont environ la moitié sont conservées dans la collection Van Robais à Abbeville; la patine vert terne marque un gisement argileux très mêlé de calcaire, comme de l'ergeron.

(Fig. 2, n° 14). — Hache à talon transversal et bords droits dépassant les talons, puis s'arrêtant brusquement: un léger relief elliptique rejoint leurs extrémités. Tourbe, à *Bray-sur-Somme* Musée de Péronne.

(Fig. 2, n° 15). — Hache à talon, dont les bords droits, fort adoucis, continuent jusqu'au tranchant; le milieu du plat est occupé par une nervure qui les divise en deux larges cannelures. — Musée d'Amiens; patine vert sombre qui lui est commune avec plusieurs autres haches de ce musée; elle permet d'affirmer que ces haches ne viennent pas de Ponthoile; elles faisaient partie du vieux fonds du musée et sont assurément de provenance locale, et d'une même découverte; j'ai lu quelque part, mais je n'ai pu retrouver où, qu'une découverte de haches aurait été faite en faisant

(1) *Le Dictionnaire Archéologique* (t. II, p. 19) signale une hache à léger talon entre bords droits de *Hénencourt*.

la ligne du chemin de fer d'Amiens à Boulogne, dont le contenu aurait été donné au musée d'Amiens par l'ingénieur constructeur de la ligne. Il se pourrait que ces haches en proviennent.

(Fig. 2, n° 16). — Hache à fort talon entre bords droits qui le dépassent notablement; entre eux, une nervure courte et forte. — Musée de Péronne, avec l'étiquette : *Abbeville*; patine azurée dénotant une cachette; cette hache pourrait peut-être provenir de Ponthoile ou de *Bernay*; cette dernière cachette en contient deux autres du même type (collection J. Evans).

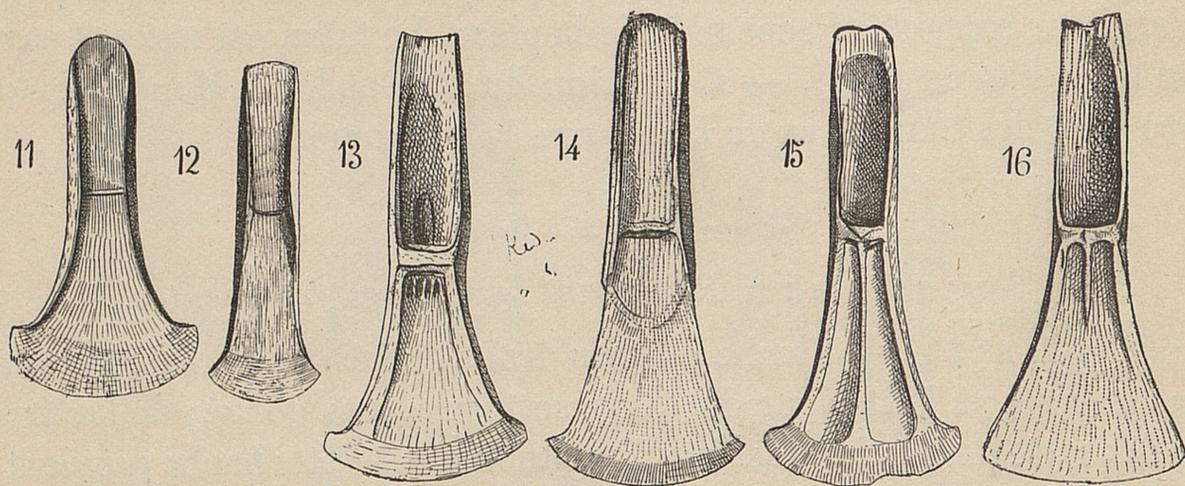


FIG. 2. — Haches de transition entre les types à bords droits et à talon du bassin de la Somme. — 1/4 de la grandeur réelle.

b) *Sans ornements.*

(Fig. 3, n° 17). Hache à talon très usée, l'angle des bords droits et du talon est suivi par une sorte de petite gouttière.

c) *Ornées sur les plats d'un arceau ou d'une dépression triangulaire.*

(Fig. 3, n° 18). — Hache à talon entre bords droits dont les bords droits se rejoignent en arc elliptique. — *Amiens*, collection John Evans.

(Fig. 3, n° 19). — Hache à talon analogue, avec, sur les plats, deux arcs concentriques en relief. — Tourbe de *Montières*; musée d'Amiens.

(Fig. 3, n° 20). — Hache à talon, et dépression triangulaire arrondie entourée d'un cordon en relief. — Cachette de *Ponthoile* avec deux du même type, mais affaibli. Il y en a trois de même forme dans la cachette de *Bernay*.

(Fig. 3, n° 21). — Hache analogue; dépression plus allongée, moins rebordée, surcreusée d'une cupule circulaire; la trace du pas-

sage d'une cheville se trouve à la base de l'arme. — Musée d'Amiens Tourbe du Fond de la Ville à *Amiens*.

(Fig. 3, n° 22). — Hache à talon très étroite, à bords parallèles, d'exécution soignée; faces à dépression en triangle arrondi entourée d'un fort bourrelet; champs latéraux ornés d'un trait en creux le long des bords droits, et d'un relief transversal au voisinage du talon. — Cachette de *Ponthoile*, où il n'y a pas d'autres haches du même genre.

(Fig. 3, n° 23). — Hache analogue à dépression circulaire non rebordée. Trouvée à *Ham* (Somme); je l'ai dessinée chez Étienne Nautier, amateur de *Compiègne*, qui l'a depuis cédée à un antiquaire. Une de *Bernay* présente le même ornement, mais avec une carène médiane.

(Fig. n° 3, 24). — Hache du Musée d'Amiens; mêmes observations à faire, au sujet de son origine, que pour la hache n° 15.

(Fig. 3, n° 25). — Très grande et très lourde hache à talon avec dépression triangulaire sans rebord (1): collection de Chauvenet à *Lesdins* (Aisne); provient d'*Abbeville*. La cachette de *Bernay* en a deux semblables aux deux dernières.

(Fig. 3, n° 26). — Belle hache à talon; les rebords de la dépression se sont dédoublés, en même temps que celle-ci a disparu; sur les champs latéraux, les deux cordons, en relief se continuent transversalement. — Musée d'Amiens; mêmes observations d'origine que pour n° 15 et n° 23.

(Fig. 3, n° 27). — Hache dont le bord relevé de la dépression se prolonge en une nervure centrale. Cachette de *Ponthoile*, avec trois autres de même forme.

(Fig. 3, n° 28). — Hache où la dépression triangulaire est coupée en deux par la nervure qui prend naissance au talon; la dépression est rebordée par un fort bourrelet. — Musée d'Amiens; mêmes observation de provenance que pour n° 15, n° 23 et n° 25.

D) *Ornées sur les plats d'une double dépression.*

(Fig. 3, n° 29). — Hache à talon à 2 petites dépressions accouplées sans rebords, mais à nervure médiane rappelant le stade précédent du n° 27. Il y en a quatre autres avec celle-ci dans la partie de la cachette de *Ponthoile* conservée par M. Van Robais, et trois dans la cachette de *Bernay*, plus ou moins accentuées.

(1) Au musée d'Abbeville, il existe une hache à talon et dépression non rebordée, presque circulaire, venant des environs.

(Fig. 3, n° 30). — Hache analogue, mais sans nervure; collection Dimpre, vient probablement de la cachette de Ponthoile.

Fig. 3, n° 31). — Hache à talon très saillant, sous lequel il y a

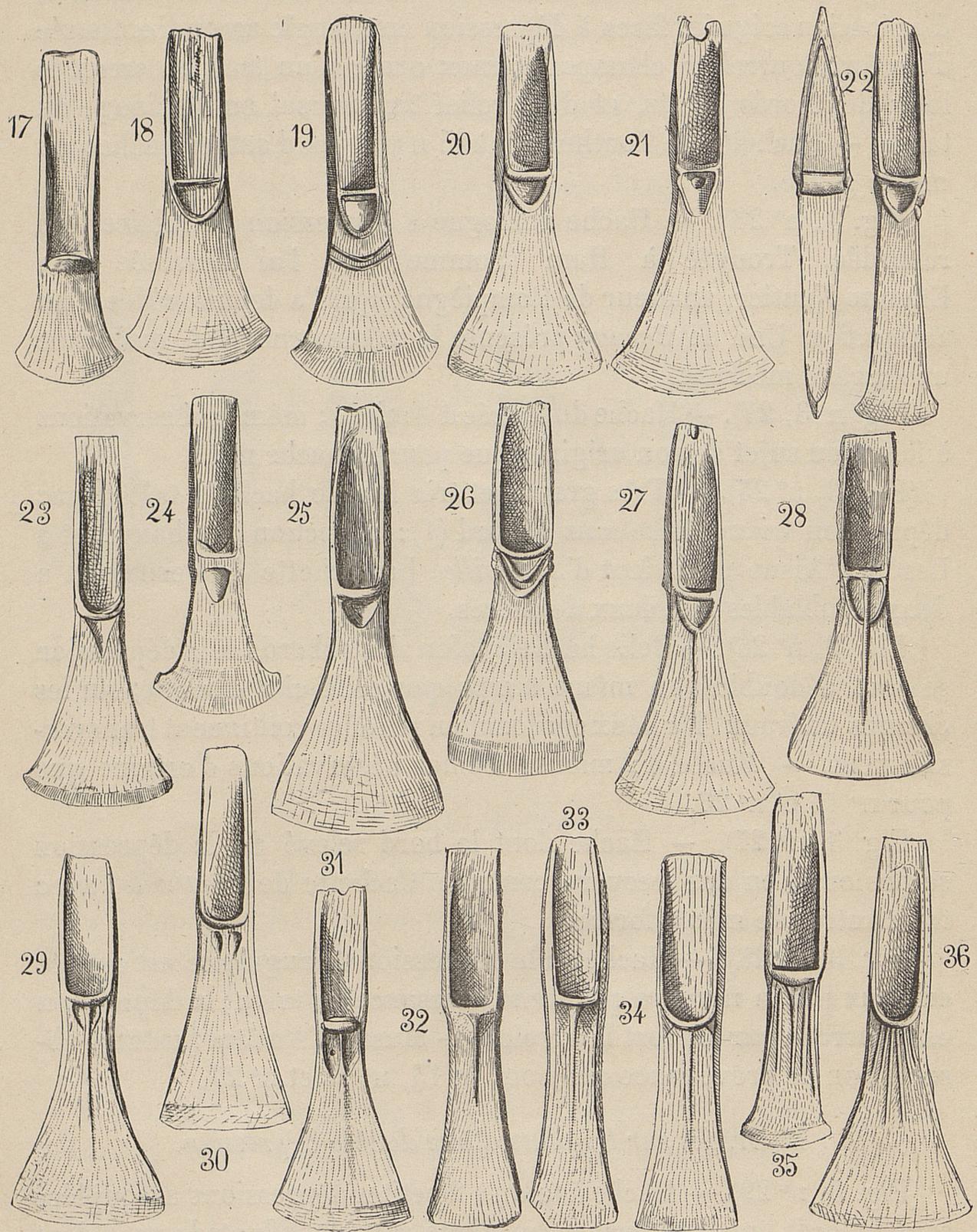


FIG. 3. — Haches à talon du bassin de la Somme. — 1/4 de la grandeur réelle.

deux dépressions larges et profondes entre lesquelles naît un renflement peu sensible. Collection de M^{me} la comtesse de Thieuloy; trouvée en 1833 du côté du *Nouvion*. Patine de la terre végétale.

E) *Avec nervure sur les plats.*

(Fig. 3, n° 32). — Hache à talon avec nervure sur les plats; tranchant peu élargi. Trouvée en labourant à *Bertangles* (1), près du chemin d'Elmer, en 1839. — Musée d'Amiens.

(Fig. 3, n° 33). — Hache analogue à la précédente, avec nervure plus allongée (2). Cachette de *Ponthoile*, où elle est seule de son type.

(Fig. 3, n° 34). — Type analogue, mais à talon à contours cintrés. Collection Lévêque. Terre végétale à *Amiens*, dans des terrassements. Une hache de *Bernay* présente le même type, mais à tranchant plus évasé.

(Fig. 3, n° 35). — Hache à talon carré, tranchant très usé, avec 5 nervures sur les plats, dont une médiane et deux marginales. Cachette de *Ponthoile*, où elle était seule de son type.

(Fig. 3, n° 36). — Hache à talon cintré et 6 nervures sur les plats; les deux centrales dépassent les autres; il y en a trois de cette forme dans la cachette de *Ponthoile* (coll. Van Robais).

B) *Haches à talon et anneau.*

(Fig. 4, n° 37). — Trouvée dans les marais de la Bresle, près de *Gamaches*. — Musée d'Amiens. Talon très large, très profond et à rebords très saillants; plats ornés d'un ornement triangulaire divisé en deux par une petite nervure.

(Fig. 4, n° 38). — Hache extrêmement soignée comme travail: talon profond à intérieur couvert de 7 cannelures séparées par de fortes nervures. Un ornement du même genre, se remarque sur les plats, où il y a 4 cannelures séparées par des côtes. — *Bussu*, Musée de Péronne.

(Fig. 4, n° 39). — Très grande hache à talon, de forme très inusitée, très disgracieuse. Triangle en relief dans un large talon quadrangulaire, s'affinant en nervure à l'extrémité. — Musée d'Amiens: tourbières. — Je ne sais pas la provenance exacte de cet objet; sa patine est identique à celle des objets du Plainseau; il

(1) *Mémoires des Antiquaires de Picardie*, III, p. 51 et 121.

(2) Je n'ai pas parlé, parce que je ne les ai pas étudiées moi-même, des douze haches de *Bernay* (collection Evans); dans son *Age du Bronze*, il parle d'une à dépression triangulaire en avant du talon, de deux ou trois autres à boucle ovale en avant du talon, d'une à nervure médiane et deux latérales, et d'une au moins à seule nervure.

devrait être compté parmi eux, ainsi qu'un petit nombre d'objets incertains, pour arriver au chiffre d'objets que le vieux catalogue du musée d'Amiens en indiquait, mais ce n'est pas sûr.

(Fig. 4, nos 40, 41, 42). — Haches à talon et anneau de la collection Evans; 40, qui vient de la tourbe à *Amiens*, et dont le talon garde des traces de bois, est analogue à 39. — 41 et 42 viennent des environs d'*Abbeville*.

(Fig. 5, n° 43). — Hache à talon carré, et plats ornés d'un relief triangulaire en forme de flèche. — Cachette d'*Eronnelle* à *Pont-Remy*, avec des haches à ailerons de type archaïque dont il est question plus loin. — Musée d'Amiens.

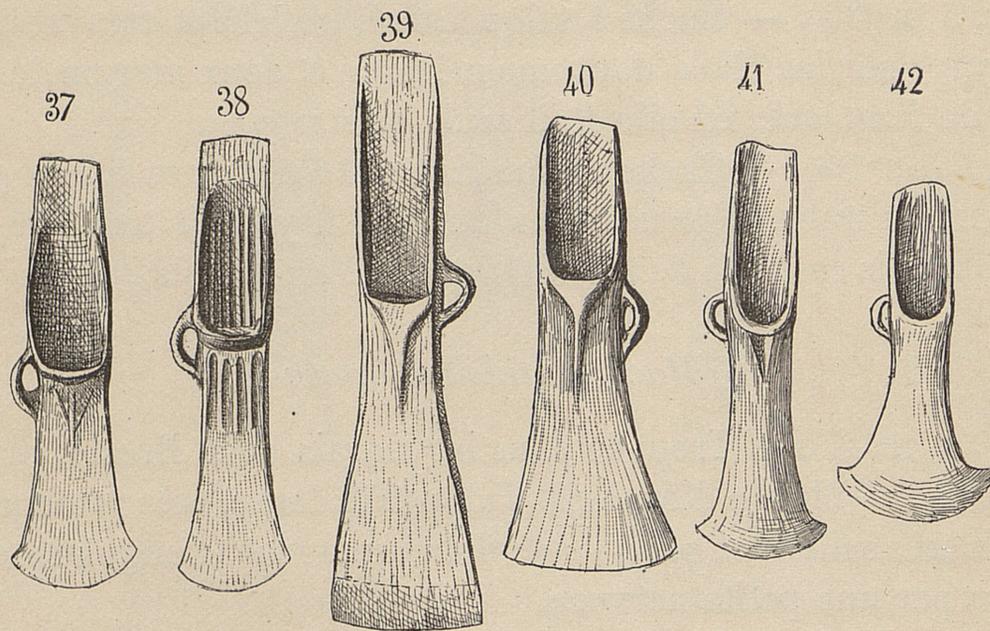


FIG. 4. — Haches à talon et anneau du bassin de la Somme. — 1/4 de la grand. nat.

4. — Haches à ailerons.

1) De type archaïque.

Ces haches proviennent de deux cachettes : celle d'*Eronnelle* à *Pont-Remy*, dans les tufs de la vallée et celle de *Caix* (1).

(Fig. 5, n° 44). — Hache à ailerons à tranchant évasé comme dans beaucoup de haches à talon. — Musée d'Amiens. Cachette d'*Eronnelle*; cette cachette contenait une hache à talon et anneau précédemment décrite.

(Fig. 5, nos 45 et 46). — Haches à petits ailerons semicirculaires,

(1) La cachette de *Caix* a été découverte au bois de *Wonnerie*, au fond d'un vallon, en tirant des cailloux, à une profondeur de plus d'un mètre. Nous renvoyons pour les autres détails sur la découverte au travail sur les épées où ils sont relatés.

sans anneau latéral ; la base se termine par deux cornes qui sont les jets de fonte repliés à coups de marteau ; elles se trouvent, ainsi que la suivante, au Musée d'Amiens de même que d'autres de ce type ; une autre est au Musée de Saint-Germain.

(Fig. 5, n° 47). — Hache de même provenance, mais avec anneau latéral.

(Fig. 5, n° 48). — Hache de même type, à dimensions plus réduites. Collection Mallet, provenance locale.

(Fig. 5, n° 49). — Hache à petits ailerons, sans anneau ; cachette de *Caix*. — Musée de Péronne.

(Fig. 5, n°s 50 et 51). — Haches de *Caix*, du même genre, mais avec anneau. Une troisième a disparu ; elle était indiquée dans les listes publiées après la découverte par Garnier (1). — 50 est au musée d'Amiens ; le tranchant est fracturé anciennement, mais se raccorde parfaitement à la hache ; 51 est dans la collection Leblanc.

(Fig. 5, n° 52). — Hache de *Caix*, trouvée avec les précédentes ; collection Leblanc : sans anneau, mais de type allongé, à ailerons plus amples que précédemment. C'est une forme de transition vers les formes plus récentes.

(Fig. 5, n° 53). — Hache découverte au *Plachy-Buyon*. — Musée d'Amiens qui manifeste aussi des tendances vers un type plus svelte.

2) De type plus récent.

(Fig. 5, n°s 54, 55, 56). — Haches à ailerons très allongés ; cachette du *Plainseau*. — Musée d'Amiens ; elles ne semblent pas avoir été faites dans le même moule ; outre ces trois-là il y en avait deux autres et deux fragments.

(Fig. 5, n° 57). — Hachette de type semblable, très usée. Cachette de Marlers (Fouilloy) au Musée de Saint-Germain ainsi que trois autres.

La cachette de *Saint-Roch* contenait également une hache à ailerons, mais je ne l'ai pas trouvée à Saint-Germain. — La cachette de *Dreuil* n'en contenait aucun débris. En dehors des découvertes précédentes, il faut rappeler une hache à ailerons et anneau latéral au Musée de Saint-Germain, provenant de *Saint-Riquier* ; une autre sans provenance au musée d'Abbeville ; Garnier cite la découverte d'une troisième à *Hangest* (2).

(1) *Revue Archéologique*, 2^e série, t. XVI. — *Mémoires Soc. Antiquaires de Picardie*, XXII. — Ces deux notes sont fort inexactes et incomplètes.

(2) *Dictionnaire Archéologique*, t. I, p. 4.

3) *A tranchant en herminette.*

(Fig. 5, n° 58). — Jolie herminette à ailerons et anneau, provenant

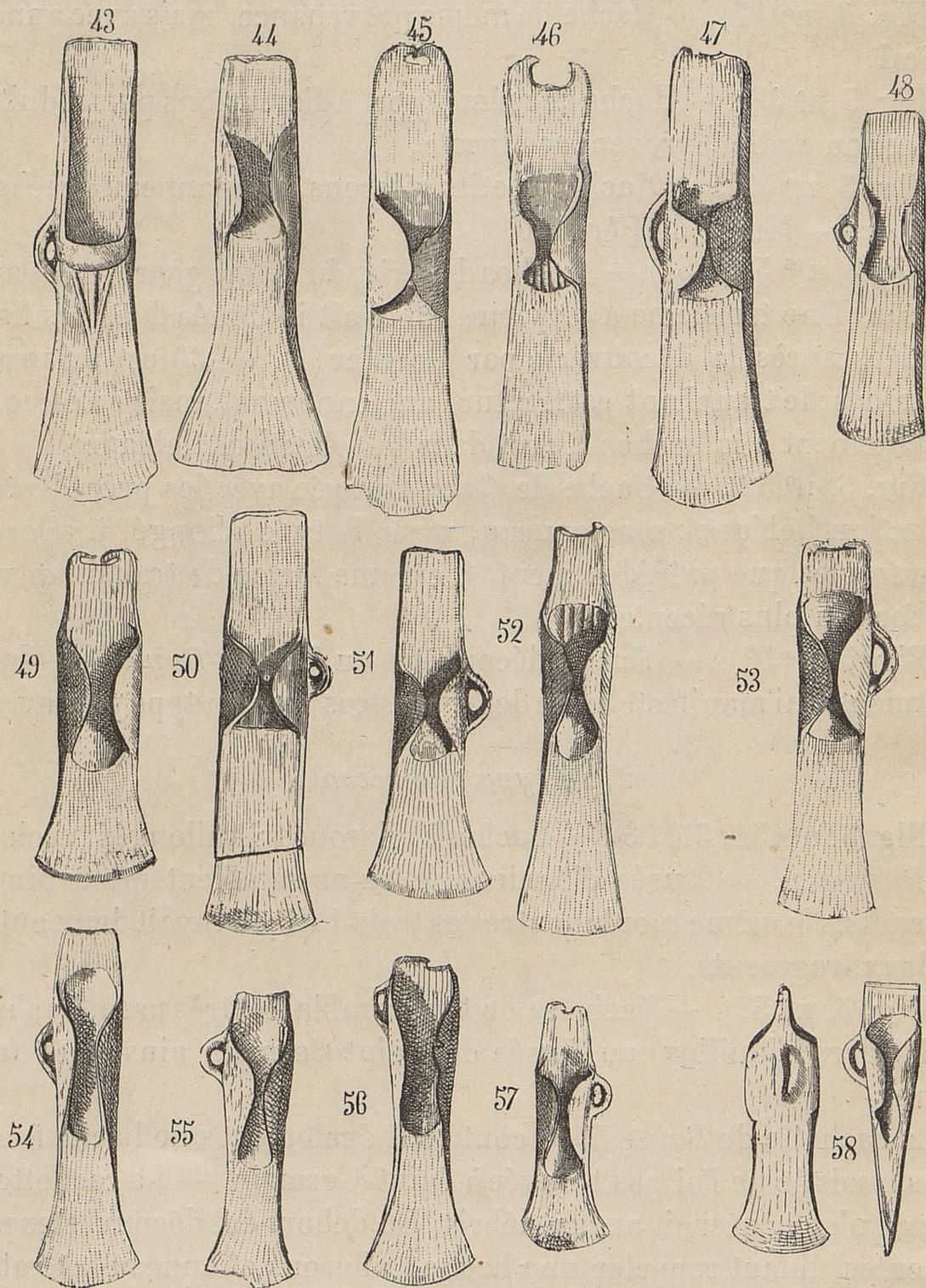


FIG. 5. — Haches à ailerons du bassin de la Somme. — 1/4 de la grandeur réelle.
La hache à talon et anneau 43 a été découverte avec ses voisines.

des environs d'Abbeville; collection Van Robais. — Belle patine verte; elle pourrait venir d'une cachette.

5. — Haches à douille (1) proprement dites.

Ces haches viennent en majeure partie de plusieurs importants dépôts de bronzes, surtout de ceux du Plainseau et de Saint-Roch à Amiens, de Marlers (dit à tort de Fouilloy) et de Dreuil-les-Amiens; sauf celle-ci, les cachettes de ce caractère contiennent également quelques haches à ailerons. Beaucoup d'autres ont été recueillies isolément. Nous les rangeons artificiellement en cinq catégories.

1) *A douille sans ornements.*

(Fig. 6, n° 59). — Hache neuve, et dont le tranchant n'est pas encore aiguisé. Elle est cependant beaucoup plus courte que ses semblables; elle provient de *Marlers* ainsi que 17 autres du type banal, sur un total de 29 haches à douille et 63 fragments, accompagnés de beaucoup d'autres objets déjà en bonne partie décrits. — Musée de Saint-Germain.

(Fig. 6, n° 60 à 63). — Haches *du Plainseau* à Amiens : 60 est toute neuve et pas encore affûtée, ce qui est l'exception dans cette cachette surtout composée de vieux bronzes; la hache 63 est aplatie à coups de marteau pour être passée de nouveau au creuset; 7 autres haches du même genre ont la même origine sur un total de 39 haches à douille conservées avec de menus débris de 30 autres par le musée d'Amiens.

Du même type sans ornement, il faut noter celles de la cachette de *Dreuil-les-Amiens* : 3 fragmentées de la collection de Sir J. Evans, ainsi qu'une poignée de menus débris; une très usée du Musée de Péronne (2); celles de la cachette de *Saint-Roch* à Amiens au nombre de 7, sur 13 haches à douille et 15 menus fragments du Musée de Saint-Germain, auxquels il faut ajouter une douzaine de fragments conservés par M. Pilloz, de Saint-Quentin. On doit encore mentionner de ce type quatre haches acquises à de Mortillet par le Peabody Museum, une autre trouvée en 1846 à *Mareuil-Caubert* (Musée de Saint-Germain) et probablement, puisque nous n'avons pas de preuve qu'elles aient eu d'ornements, une hache de *Hénencourt* (2) et 4 ou 5 haches trouvées à *Castel* vers 1887 ou 1889. — M^{sr} de Ragnau m'a donné quelques renseignements sur les circonstances de cette dernière trouvaille faite dans une car-

(1) *Dictionnaire Archéologique*, II, p. 19.

(2) Provenance probable d'après la concordance de la date de découverte (1872), de la patine, et de l'indication seulement approximative.

rière de silex ; ces haches, mesurant à peu près 0^m,10 ou 0^m,12 sur 0^m,03 ou 0^m,04 de largeur, se trouvaient au milieu de beaucoup de débris de silex taillés et polis et de scories d'une forge primitive ; toutes les haches étaient identiques, et ne paraissaient pas martelées.

Je remercie M^{sr} de Ragnau de ses renseignements très bénévoles ; il m'avait également informé que ces haches avaient été recueillies par M. le marquis de Rougé, qui avait dû en donner plusieurs, n'en conservant qu'un exemplaire. Les demandes d'information que j'ai adressées à M. de Rougé à diverses reprises sont toujours demeurées sans réponse.

2) A douille ornées :

a) D'un point ou d'un trait.

(Fig. 6, n° 64). — Fragment de hache du *Plainseau* : un anneau ouvert est engagé dans la bélière ; on remarque une courte nervure en saillie sur la face figurée ; l'autre porte un gros point comme le n° 68. — Unique comme la suivante.

(Fig. 6, n° 65). — Autre hache du *Plainseau* présentant sur les deux faces une nervure se renflant à la base en un gros point.

(Fig. 6, n° 66 à 66). — Haches portant un gros point sur chaque face, situé d'une manière légèrement différente. 66 est de la cachette du *Plainseau*, ainsi qu'une autre ; 67 en viendrait peut-être, faisant partie de la très vieille collection locale conservée par M^{me} V^{ve} Mallet, et présentant une patine noire identique à celle des objets du *Plainseau* ; 68 provient de la cachette de *Saint-Roch* à *Amiens*. Une hache du même type fait partie de celle de *Marlers* (Fouillois) ; ces deux dernières sont au Musée de Saint-Germain.

(Fig. 6, n°s 69 et 70). — Haches ornées d'un cercle centré, simple complication du point ; 69, qui est à peine affûtée et n'a guère servi, vient du *Plainseau*, où elle est isolée ; 70 vient de la cachette de *Saint-Roch* (Musée de Saint-Germain), qui a donné à M. Pilloy, de Saint-Quentin, une douille d'un second échantillon. — Une hache de la cachette de *Dreuil* (musée de Péronne, étiquetée : Près d'Amiens 1872) porte aussi le cercle centré, mais sur une seule face.

La collection Evans possède une hache avec un simple point ornemental sur chaque face, d'Amiens.

b) D'ailerons modifiés.

(Fig. 7, n° 71). — Hache très remarquable, à douille carrée et

deux forts ailerons simulés en haut relief, entre lesquels il y a deux traits gravés. Provient assurément des tufs des environs d'Amiens. — Musée d'Amiens.

(Fig. 7, n^{os} 72 et 73). — Haches à douille avec ailerons figurés en relief très affaibli; la première vient de la collection Dimpre à Abbeville, et a été trouvée du côté de la *forêt de Crécy*; la seconde vient de *Dreuil* et appartient à M. le chanoine Greenwell, de l'amabilité duquel je tiens ce dessin et celui de la hache 79.

(Fig. 7, n^{os} 74 et 75). — Haches du *Plainseau* et de *Saint-Roch* où

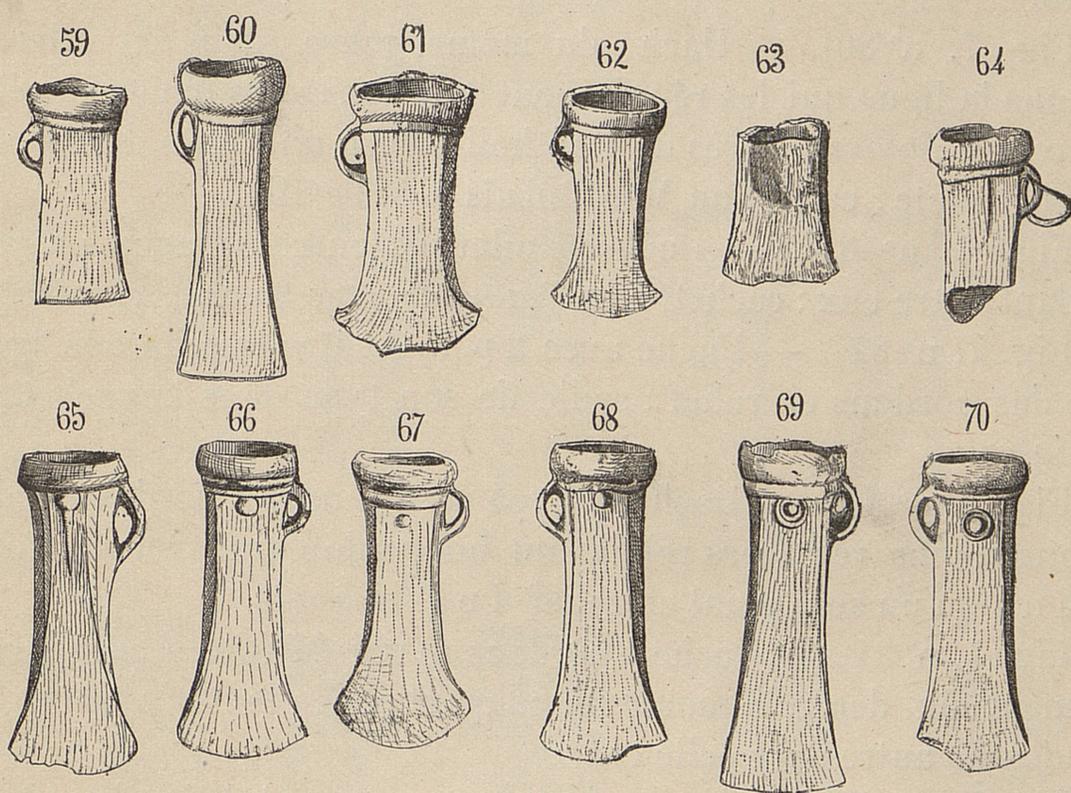


FIG. 6. — Hache à douille du bassin de la Somme. — 1/4 de la grand. réelle.

les ailerons sont figurés par deux cordons en relief; les cannelures entourant la douille de 74 sont plus soignées que d'habitude. — La première de ces cachettes en a donné encore 4 autres de même forme. — La cachette de *Dreuil* en a fourni un autre exemplaire à la collection Evans.

(Fig. 7, n^o 76). — Hache du *Plainseau* avec des rainures en creux à la place des filets en relief des haches précédentes; la face figurée présente l'empreinte profonde de coups violents qui y ont imprimé des dépressions à forme définie.

(Fig. 7, n^o 77). — Hache du *Plainseau* à ailerons en relief bien marqués; elle se trouvait accompagnée de 6 autres. — La cachette de *Marlers* (Fouilloy) en a donné 3 de ce genre-là, mais à douille

quadrangulaire (1), et la cachette de *Dreuil*, une seule (coll. Evans).

(Fig. 7, n° 78). — Hache provenant d'*Amiens*. Musée de Saint-Germain. Entre les ailerons, de même forme que pour les précédentes, le champ est plus élevé que sur les taillants ; la rencontre des deux surfaces donne lieu à une dénivellation linéaire. — Une autre hache de ce type provient de *La Chaussée Tirancourt*, lieu dit Guindal, et se trouve au Musée d'Amiens.

(Fig. 7, n° 79). — Hache de *Dreuil* (collection Greenwell), une ligne en relief occupe la place de la ligne de retrait observée sur le n° 78.

(Fig. 7, n° 80). — Hache du même genre, mais les ailerons, comme la ligne qui les réunit, sont figurés par des lignes en relief ; trouvée à *Romaine*, près de Ponthoile, avec une épée de bronze à poignée plate ; collection Van Robais à Abbeville.

(Fig. 7, n° 81). — Hache à ailerons en relief avec un point saillant entre eux : cachette du *Plainseau* avec 3 autres semblables.

(Fig. 7, n° 82). — Hache avec 2 points entre les ailerons figurés par des cordons en relief : seule de son type dans la cachette du *Plainseau*.

(Fig. 7, n° 83). — Hache de type voisin, mais à cordons des ailerons moins réguliers rejoignant un cordon transversal ; l'autre face n'a qu'un seul point en relief. *Le Plainseau*.

(Fig. 7, n° 84). — Hache à cordons en relief figurant les ailerons, et entre eux, deux diagonales se coupant en X ; le *Plainseau* en contenait une autre avec celle-ci.

(Fig. 7, n° 85). — Hache du même genre, où l'X a donné naissance à deux triangles opposés par leurs sommets, dont un contient un gros point. Musée de Péronne, cachette de *Saint-Roch* ou peut-être de *Dreuil*, comme d'autres objets recueillis par M. Danicourt.

(Fig. 7, n° 86). — Hache fragmentée du *Plainseau* rappelant assez le n° 84, mais avec un point en sus d'un côté, et de l'autre trois points et un cordon transversal. — Une hache de la cachette de *Saint-Roch* est semblable, sur ses deux faces, à la première des deux faces dont nous venons de parler.

3) *A nervures longitudinales.*

(Fig. 7, n° 87). — Hachette très usée de la cachette de *Saint-Roch* à quatre larges nervures assez brèves.

(1) DE MORTILLET, *Musée Préhistorique*, 2^e édition, fig. 929.

(Fig. 7, n° 88). — Belle hache *du Plainseau*, d'exécution très soignée; les plats présentent trois fortes nervures; la douille est large à contours externes ovoïdes, rectangulaires à l'intérieur.

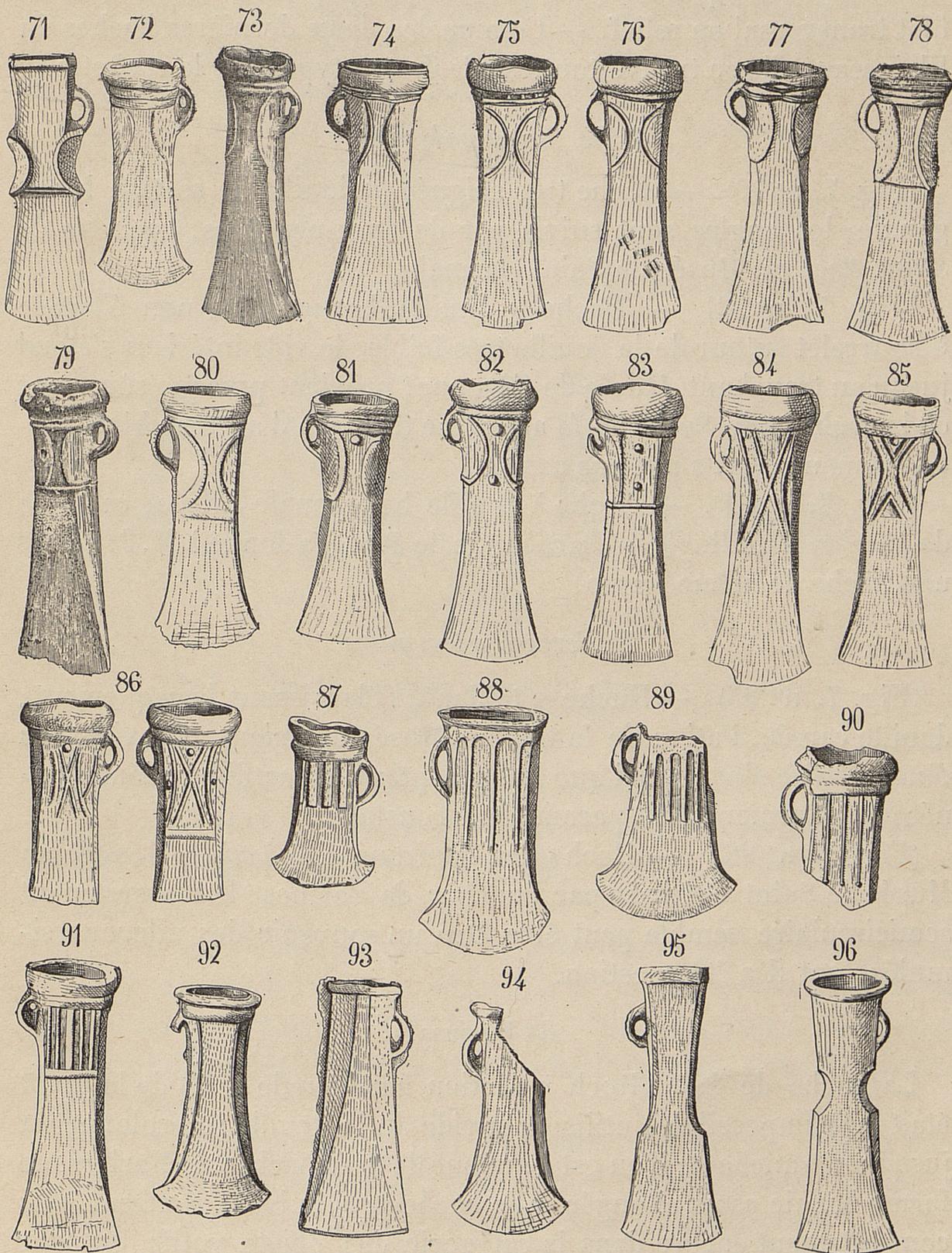


FIG. 7. — Haches à douille du bassin de la Somme. — 1/4 de la grand. réelle.

(Fig. 7, n° 89). — Hache analogue, à quatre nervures; douille cassée; cachette de *Marlers* (Fouilloy).

(Fig. 7, n° 90). — Douille carrée d'une hache brisée *du Plainseau*; les plats ont trois nervures terminées par un petit bouton.

(Fig. 7, n° 91). — Hache *du Plainseau*, présentant une grosse nervure sur chaque face, flanquée de quatre petites s'arrêtant à un filet transversal en relief. — Comme les deux dernières haches du Plainseau, elle se trouve toute seule de son type dans la cachette.

4) *De forme polygonale.*

(Fig. 7, n° 92). — Hache très soignée, à douille de section hexagonale; les angles sont suivis par de fines nervures; cachette de *Saint-Roch* au Musée de Saint-Germain.

(Fig. 7, n° 93). — Hache à douille hexagonale, non ébarbée à bourrelet autour de la douille très faible; le vide intérieur s'étend jusqu'au tranchant, Musée de Péronne; provient presque sûrement de la cachette de *Saint-Roch*, au même titre que d'autres objets précédemment décrits : patine azurée.

(Fig. 7, n° 94). — Hache à douille hexagonale brisée; cachette de *Marlers* (Fouilloy). — La cachette de *Dreuil* a donné à M. J. Evans une hache de même forme.

5) *Formes aberrantes.*

(Fig. 7, n° 95). — Hache à taillant, s'élargissant brusquement; douille carrée. Patine de la tombe; Musée d'Amiens; provient du *Faubourg de Ham*, ainsi que la description et les dimensions données par Garnier m'ont permis de le constater.

(Fig. 7, n° 96). — Hache des environs d'*Abbeville*, donnée au Musée de Saint-Germain par Boucher de Perthes; le resserrement semicirculaire semble peut-être être un souvenir des ailerons simulés dont il a été question.

6) *Votives.*

La hache de Saint-Roch à section hexagonale n° 93 de la fig. 7 était déjà impossible à utiliser, la vide de la douille se prolongeant jusqu'au tranchant; il en est de même de trois haches de Marlers, de forme banale assez allongée. Les haches qui suivent rentrent plus complètement encore dans la catégorie des objets votifs, ou pour mieux dire, inutilisables, car, c'étaient plutôt des sortes de monnaies, d'objets d'échange comme les civilisations encore assez primitives en ont donné beaucoup d'exemples.

Un certain nombre ne s'écarte pas du type ordinaire à douille car-

rée et d'assez grande dimension, il était inutile de le figurer : ce sont une hache de *Saveuse* trouvée dans les terres en labourant et appartenant au marquis de Saveuse ; une autre provenant de *Camon*, au Musée d'Amiens ; une troisième, d'*Albert* au Musée de Péronne, une quatrième (collection Pinsard) trouvée au Carcaillot à *Amiens* ; une cinquième d'*Abbeville* au Musée de Saint-Germain : une sixième de la Somme à *Abbeville*, au musée de cette ville.

(Fig. 8, n° 97) est plus gracieuse ; sa douille est encore pleine de terre cuite ; Musée de Saint-Germain (1).

Le plus grand nombre est de dimension réduite : ce sont : (fig. 8, n° 98) : collection Van Robais, provenant de l'Abbevillois.

(Fig. 8, n° 99). — De la Somme à *Amiens*, collection Lévêque.

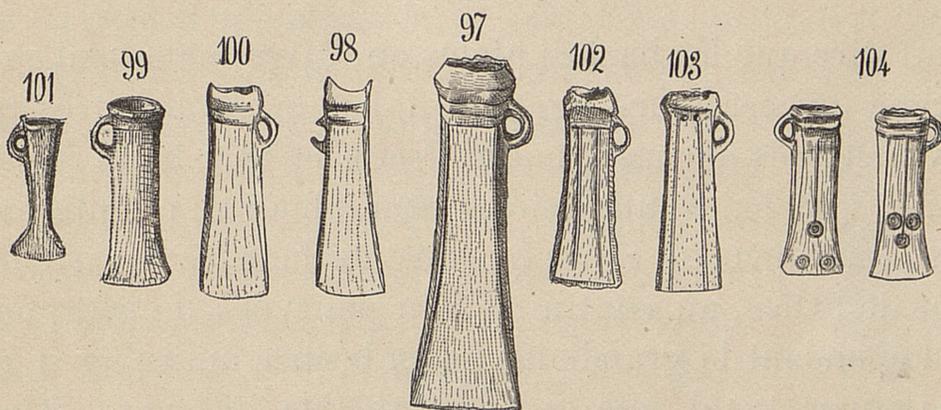


FIG. 8. — Haches à douille votives du bassin de la Somme.
— 1/4 de la grandeur réelle.

(Fig. 8, n° 100). — D'Arry, collection Dimpire.

(Fig. 8, n° 101). — Très petite hache votive à tranchant évasé, trouvée à *Amiens* par des terrassiers : collection Lévêque. Type normal.

Il y faut sans doute ajouter la découverte de quatre très petites haches à douille recueillies ensemble à *Saint-Riquier*, près de la route d'Auxy-le-Château (2). J'ignore ce qu'elles sont devenues.

Un certain nombre de ces petites hachettes portent des ornements : il y en a quatre.

(Fig. 8, n° 102 et 103). — Hachettes ornées sur chaque face de deux filets longitudinaux ; la première porte en outre une ligne transversale en relief au voisinage de la douille (collection Van Robais) ; la seconde présente à la place deux petits points saillants (Musée d'Abbeville). — Ces deux objets viennent des environs ; une troi-

(1) Le musée d'Abbeville en contient encore quatre de provenance inconnue.

(2) *Bulletin de la Société Archéologique d'Abbeville*, 1888, 5 avril.

sième de même espèce, trouvée à Abbeville, est au Musée de Saint-Germain (1).

(Fig. 8, n° 104). — Trouvée près d'Amiens : collection du R. Chanoine Greenwell à Durham, qui a bien voulu m'en donner une photographie à l'aide de laquelle j'ai fait ce dessin exact (2).

Parmi les haches votives venant de la Somme, neuf, du type le plus classique, faisaient partie de la collection de Mortillet acquise par le Peabody Museum (*Matériaux pour l'histoire de l'homme*, 1868, p. 24).

II. — OBSERVATIONS. COMPARAISONS. CONCLUSIONS.

1. — Haches plates et bords droits.

On peut dire que les haches plates en cuivre manquent en Picardie ; le type qui est figuré fig. 1, n° 1 est en bronze très pâle. Le peu de variété des haches à bords droits et leur nombre très restreint, ainsi que leurs dimensions généralement réduites sont un autre fait qui s'oppose à ce qu'on constate dans les départements de l'Aisne et de l'Oise, au contraire bien pourvues de cette forme de haches. Cependant la grande hache en bronze mince fig. 1 n° 8 est sans analogues, sauf une toute semblable de *Mouy* (Oise) ; la hache à bouton et nervure longitudinale fig. 1, n° 9 est toute seule à ma connaissance. Les autres formes sont bien peu saillantes, elles constituent un ensemble profondément différent des grandes et longues haches à bords droits des cachettes la Gironde (3), de la Charente, de la Vendée (4) et du Berry ; plusieurs (n°s 2 et 4) sont de dimension vraiment inférieure. Aucune cachette de cette première phase, mais rien que des objets isolés. Il semble qu'il n'y ait rien à tirer de leur répartition géographique : il n'y en a beaucoup nulle

(1) Figurée dans DE MORTILLET, *le Musée Préhistorique*, 2^e édition, fig. 1300.

(2) Il me faut signaler des découvertes de haches isolées de forme indéterminée *Saint-Roch*, faites antérieurement à la cachette ; à *Domart-en-Ponthieu*, d'après une simple mention des *Bulletins de la Société des Antiquaires de Picardie* ; à *Ailly-le-Haut-Clocher* d'après Garnier (*Bulletin de la Soc. Arch. d'Abbeville*, 1888, 5 avril) ; à *Epéhy* (ancienne collection Lempereur) d'après Garnier : *Dictionnaire Archéologique* p. 373 ; une hache d'*Hardecourt-au-Bois* (1879) qui se trouve au Musée de Saint-Germain a échappé à mes investigations. — J'ai aussi entendu dire par M. d'Ault du Mesnil qu'une découverte de haches et d'épées de bronze avait été faite à *Fontaine-s.-Somme*, mais il n'a pu me renseigner plus précisément.

(3) DALEAU, *Cachette de l'Age du Bronze découverte au Pouyou (Gironde)*, 1900.

(4) Abbé BRÉUIL, *Quelques haches ornées découvertes dans l'Ouest*, A. F. A. S., Congrès de Montauban.

part. Le bronze était rare, il venait probablement de l'intérieur, de l'Oise, de l'Aisne, et non des Iles Britanniques où les types sont très différents (1) pour la plupart. La Seine-Inférieure paraît n'être pas très riche non plus en haches à bords droits, mais elle possède un certain nombre de haches plates en cuivre (2); c'est aussi le cas de l'Armorique (3).

2. — Haches à talon.

Les formes de transition sont assez nombreuses en Picardie, en tout semblables à celles des régions voisines de l'Île de France, du Valois et du Tardenois; elles sont sensiblement plus légères et plus abondantes que celles de Normandie décrites par M. L. Coutil.

Si on s'en tient à un ensemble, on remarque que malgré l'extrême variété des formes secondaires, qui présentent de notables différences avec les types prédominant dans les provinces voisines, on peut voir qu'il y a continuité presque absolue avec ces provinces; on peut cependant noter des types plus originaux qui se retrouvent sporadiquement. Les pays plus éloignés, vers l'ouest ont donné de grandes cachettes de ce genre, de même que les environs de Paris (Luzarches), la Seine-Inférieure et l'Eure. Le bassin moyen et supérieur de l'Oise et de la Marne, bien qu'ayant donné de nombreux objets de cette classe, n'ait pas fourni de vraies cachettes, mais de très petits dépôts, de 3 à 5 haches.

Le bassin de la Loire au sud et à l'ouest d'Orléans, et les régions s'étendent vers la Gironde, ont donné de moins en moins de haches à talon. Celles à double anneau de l'Espagne et des Pyrénées, non plus que les formes italiennes et de l'Europe centrale ou septentrionale, ne concordent plus du tout (4). Mais il est remarquable de

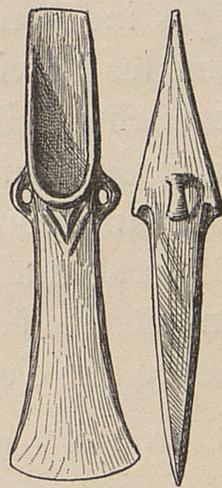


FIG. 9. — Hache à talon et double anneau latéral. Dragages de la Seine à Vallée-au-Bac. Collection Toulouze. 1/4 grand. réelle.

(1) EVANS, *L'âge du Bronze*, ch. III.

(2) COUTIL, *L'Age du Bronze en Normandie*, pl. II et pl. III.

(3) P. DU CHATELIER, *Le Bronze dans le Finistère*.

(4) Je note cependant que la forme à double anneau qui est commune à l'Angleterre et aux régions espagnoles, qui, parfois se rencontre aussi dans le bassin de la Garonne, a été rencontrée au moins une fois dans les régions du nord de la France, dans les dragages de la Seine à Vallée-au-Bac (Seine-et-Marne), cf. fig. 9; elle est conservée par M. Toulouze, à Montrouge, avec passablement d'objets recueillis dans les mêmes dragages.

noter que la hache à talon, associée couramment avec les grandes haches à bords droits de la Vendée et de la Gironde, se retrouve encore en Gironde avec la hache à douille, ce qui, en Bretagne, devient la règle ; dans l'Eure, elle est associée avec des haches à ailerons de type avancé. En Beauvaisis, on en trouve une fois avec des haches à ailerons très archaïques, mais jamais avec des haches à bords droits, ni avec des haches à ailerons avancés et à douille. En Picardie, l'association se retrouve d'une hache à talon et anneau et d'une série de haches à aileron les plus archaïques. Mais on peut faire observer que dans beaucoup de ces cas, et pour tous ceux que je puis vérifier avec assez de précision, c'est le type à talon et anneau, et généralement à talon carré très profond, et souvent gros ornements triangulaires en relief, qui s'est rencontré dans les cachettes de haches à ailerons et à douille.

Les haches à talon de la Grande-Bretagne présentent, avec des types indépendants, la plus grande analogie avec ceux si répandus dans les provinces normandes, picardes et parisiennes. Ce type, en revanche, doit être bien rare en Suisse, puisque ni Gross, ni Keller ne le mentionnent dans les palafittes.

Comme conséquence de cela, et du fait que les formes de transitions se multiplient entre elle et les haches à bords droits, soit en Angleterre, soit entre la Vendée et le Pas-de-Calais, il faut admettre que c'est là qu'a pris naissance cette forme.

3. — Haches à ailerons.

Les haches à ailerons picardes, ne présentent aucune originalité et leurs variétés sont insignifiantes : on pourrait en noter trois types : celui à *petits ailerons semicirculaires*, le plus ancien, avec ou sans anneau latéral, associé à Erondelle à une hache à talon carré et anneau latéral ; isolé, mais en nombre dans la cachette de Caix, avec fragments d'épées à poignée plate et lame pistiliforme. Il a disparu dans les cachettes à haches à douille.

Ce type est assez rarement individualisé comme à Caix : cependant on le trouve dans une cachette vendéenne avec une hache intermédiaire entre le type à bords droits élevés si répandu dans les cachettes de ce littoral, et le type à ailerons allongés (cachette de Dompierre en Vendée. 1840. Musée d'Orléans). — Il est isolé au Theil, et se retrouve un peu partout dans les départements du nord et du Centre.

Le second type, à ailerons plus allongés, et à dimensions généralement plus réduites est en Picardie et dans tout le bassin parisien, et même au delà (Poitou, Berry, Bretagne, Charente, Auvergne etc) le fidèle compagnon des haches à douille dans toutes les cachettes se rapportant à la dernière période de l'âge du bronze. C'est le type qui prédomine complètement en Suisse, où il représente 70 0/0 de toutes les haches découvertes, et montre les mêmes variantes qu'ici. — A noter toutefois son absence dans la cachette de Dreuil, et sa rareté extrême dans ce qui reste de celle de Saint Roch et de Marlers (Fouilloy).

Quant au troisième, à tranchant en herminette, il est fort rare dans le bassin parisien, et se trouve plus fréquemment en Suisse. Il est généralement accompagné du précédent.

Le Musée d'Orléans contient beaucoup d'objets de provenances très diverses et patiemment réunis par son fondateur, M^{sr} Desnoyers, durant les longues années de sa gérance.

Parmi eux, se trouve une petite cachette, indiquée sur le catalogue par la seule mention de Dompierre (Vendée), 1840.

Dompierre est une commune du canton des Essarts. La cachette n'a pas laissé de trace dans la littérature vendéenne ou poitevine ; elle présente, pour les cinq objets qui sont conservés au Musée d'Orléans, une patine verte et luisante. Seul le petit ciseau à bords droits ou ailerons usés, n° 1, est en très mauvais état.

La hache à bords droits, n° 2, est un remarquable spécimen de transition entre la hache à ailerons et la hache à bords droits ; les rebords, très élevés du côté du talon, s'abaissent progressivement vers le tranchant et viennent mourir au commencement du fer. — La forme large, robuste de l'objet le rapproche extrêmement des séries de haches à bords droits vendéennes recueillies dans la cachette des Essarts par M. Charbonneau-Lassay, et par le comte de Rochebrune dans celles de Petosse. M. Charbonneau-Lassay m'en a indiqué d'autres exemples encore. Dans les palaffites suisses, ce

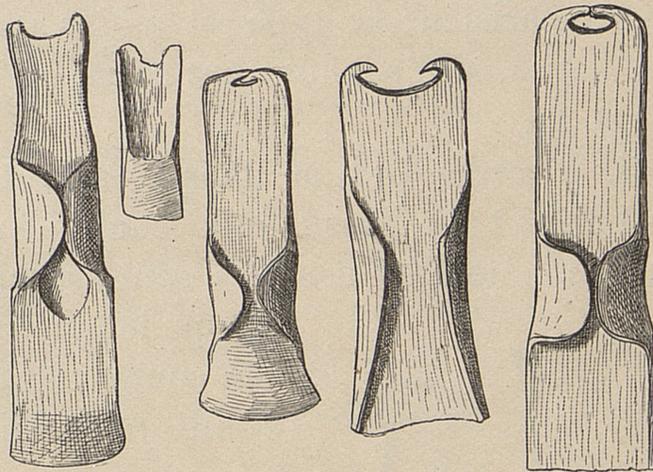


FIG. 10. — Cachette de haches à ailerons de Dompierre (Vendée). Musée d'Orléans.
— 1/4 de la grandeur réelle.

type, rare, est également indiqué. (Gross, *Protohelvètes*, XIII, 18, 20, 21.)

4. — Haches à douille.

Les exemplaires des types usuels de la Somme sont extrêmement variés dans leur ornementation, beaucoup moins dans leur forme générale. La forme à rétrécissement simulant plus ou moins des ailerons (fig. 7, n° 96) se trouve représentée dans la Somme par un nombre d'exemplaires très restreint; il en est de même de tout le bassin parisien; ce type est moins rare dans les palafittes (1), où les autres, si répandus chez nous, ne se trouve qu'exceptionnellement (2).

En Picardie, comme dans presque toutes les cachettes du bassin de Paris et du bassin inférieur de la Loire et de la Charente, les haches à douilles usuelles sont associées à des haches à ailerons du type le plus récent. La cachette de Dreuil n'en contenait pourtant pas, celles de Marlers (Fouilloy) et Saint-Roch en contenaient fort peu.

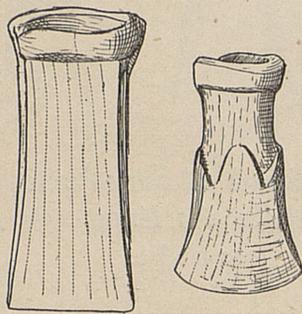


FIG. 11. — Haches à douille d'une cachette de Capendu (Aude). — 1/4 de la grandeur naturelle.

Les formes connues dans le Midi (3) et associées à des bracelets apparentés à ceux du premier âge du fer manquent absolument. On peut remarquer l'analogie des ornements en filets multiples se terminant par des points en relief des haches de l'Hérault avec les haches votives de type armoricain.

Les haches votives picardes n'ont rien d'original; elles ne se présentent pas en grands dépôts comme en Cotentin et en Armorique, et probablement en ont été importées, comme dans tout le bassin parisien et en beaucoup d'autres points du Centre et de l'Ouest de la France.

Parmi les haches du type usuel, un petit nombre, parmi lesquelles

(1) KELLER, *Établissements lacustres*, 1876, pl. XXIV, 22, 23; GROSS, *Protohelvètes*, 1883, XIII, 14, 1.

(2) KELLER, *loc. cit.*, IX, 29, à douille ovale et filets simulant des ailerons; GROSS, *loc. cit.*, XIII, 15, 9; — 15 à l'anneau sur une face.

(3) Cf. CAZALIS DE FONDOUCE (Cachettes de fondeur de Loupian et Butarès).

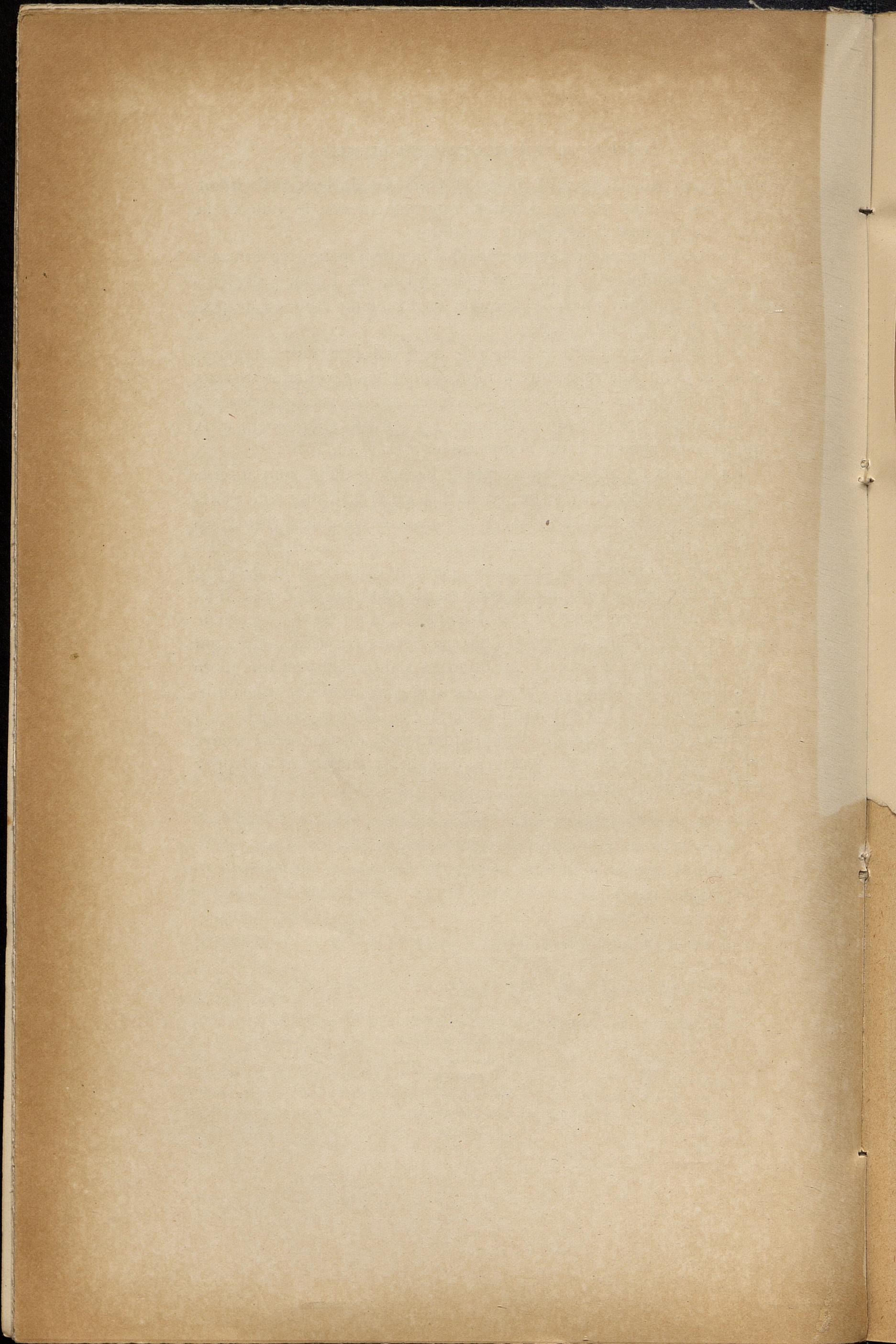
J'ai dessiné dans la collection du Dr Baudon, à Mouy (Oise), deux haches à douille de forme très particulière, très massives, provenant d'une cachette découverte voici déjà longtemps à Barbaira, près Capendu (Aude); voir les figures ci-jointes (fig. 11). La plus petite me paraît de forme exceptionnelle.

une de Dreuil (?) fig... et deux ou trois de Marlers, présentent avec les haches votives certains rapprochements, le vide de la douille atteignant le tranchant non affûté.

Ne devrait-on pas voir une véritable monnaie primitive dans ces haches, semblable à la monnaie péleciforme du Pérou précolombien, et rappelant aussi la monnaie en forme de lame ou de poignard de l'antiquité chinoise.

Il serait oiseux d'entrer dans plus de détail dans mes comparaisons, et je ne puis reprendre à mon compte les excellents travaux des archéologues des diverses provinces qui se sont consacrés à l'étude des restes de l'âge du Bronze. J'y renvoie simplement ceux qui seraient curieux d'une comparaison plus développée.

En un mot les plus anciens types de haches de métal sont absents ou exceptionnels en Picardie; les haches à bords droits sont généralement petites et misérables, jamais associés à d'autres restes; les haches à talon foisonnent, mettant en évidence la solidarité industrielle de la Picardie et des autres pays du littoral de la Manche; leurs cachettes ne sont importantes qu'au voisinage de la mer (Bernay, Ponthoile, en Picardie); les dernières, à talon carré, s'associent aux grosses haches à petites ailerons circulaires (Erondelle), qui subsistent seules à Caix où les ailerons s'allongent sur une pièce sans anneau; le même type, avec anneau et ailerons allongés, est toujours associé à la hache à douille (Plainseau, Marlers, Saint-Roch); à Dreuil, la hache à douille déjà prédominante, est tout à fait isolée; les cachettes de ces trois dernières catégories paraissent échapper à toute loi de répartition.



l'étranger, où l'*Anthropologie* a trouvé de nombreux lecteurs et où elle reçoit tous les jours de hautes marques d'estime.

Ce succès est dû non seulement à la valeur des mémoires originaux, mais encore au soin apporté par la Rédaction à la partie dite mouvement scientifique, où tous les mémoires parus en France et à l'Étranger sont analysés par des spécialistes autorisés. Tenir les lecteurs au courant des études chaque jour plus nombreuses et plus étendues devient une tâche de plus en plus considérable. Aussi tous les efforts ont-ils été faits pour résumer aussi fidèlement que possible les progrès journaliers des sciences anthropologiques et apporter tous les soins à assurer la publication régulière de ce recueil.

Chaque numéro, composé de 8 feuilles, comprend :

1° Des articles originaux aussi variés que possible sur l'anthropologie proprement dite, l'ethnographie, la paléontologie humaine et l'archéologie préhistorique ;

2° Sous la rubrique *Mouvement scientifique*, des analyses nombreuses des mémoires parus en France ou à l'étranger ;

3° Des comptes rendus des Sociétés savantes ;

4° Des nouvelles et correspondances, etc.

La Revue compte parmi ses collaborateurs les savants les plus éminents, les spécialistes les plus autorisés. Elle est d'ailleurs ouverte à tous les anthropologistes, sans distinction d'école ni d'opinions scientifiques.

L'*Anthropologie* est une publication purement scientifique. Elle est éditée avec luxe, soigneusement imprimée sur beau papier. Les illustrations y sont nombreuses, comme il convient dans toute Revue d'Histoire naturelle. Les mémoires sont accompagnés de planches ou bien de clichés intercalés dans le texte.

MASSON et C^{ie}, Éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

L'ANTHROPOLOGIE

Paraissant tous les deux mois

RÉDACTEURS EN CHEF

MM. BOULE — VERNEAU

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

MM. D'ACY — ALBERT GAUDRY — CARTAILHAC — COLLIGNON
DÉCHELETTE — DENIKER — HAMY — LALOY — MONTANO
M^{is} DE NADAILLAC — PIETTE — SALOMON REINACH
PRINCE ROLAND BONAPARTE — TOPINARD — VOLKOV

Un an : Paris, 25 fr. — Départements, 27 fr. — Union postale, 28 fr.

PRIX DU NUMÉRO : 5 FRANCS

L'Anthropologie paraît depuis janvier 1890.

A cette époque, les Directeurs de trois Revues également importantes et également estimées, les *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, la *Revue d'Ethnographie* et la *Revue d'Anthropologie*, estimèrent que, pour éviter toute dispersion de forces, il y avait lieu de fusionner ces publications en une seule qui prendrait le titre de l'*Anthropologie*.

Depuis dix ans, le succès de cette entreprise n'a fait que s'affirmer. Nous avons eu la satisfaction de voir notre *Revue* pénétrer de plus en plus dans toutes les bibliothèques scientifiques; et non seulement les abonnés respectifs des anciennes revues nous sont restés fidèles, mais encore de nouvelles sympathies ont été acquises, particulièrement à